

Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

LE CHRIST AU CENTRE DU COUPLE

Delphine et Antoine Quantin

Introduction

Comme vous le savez, les équipes Notre-Dame sont nées d'une rencontre entre le père Caffarel et quelques couples qui souhaitaient découvrir comment vivre pleinement leur amour du Christ dans le sacrement du mariage. Leur seul but, simple et en même temps absolu : la sainteté. Pendant plus de 30 ans, le père Caffarel a accompagné le mouvement dans cette quête tout en élaborant progressivement un cadre qui permette au plus grand nombre de vivre une spiritualité propre au couple chrétien.

Nous sommes d'une génération d'équipiers Notre-Dame qui n'a pas connu directement le père Caffarel. Notre premier « contact » avec lui, si l'on peut dire, a été d'assister, fiancés, à la messe d'action de grâce présidée par le Cardinal Lustiger à la Madeleine quelques jours après sa mort. Nous avons été marqués par l'homélie du Cardinal Lustiger qui évoquait le père Caffarel comme un prophète de notre temps.

Notre véritable rencontre avec le père Caffarel s'est faite quelques années après notre mariage, à travers notre engagement dans les Équipes Notre-Dame, la découverte et l'adhésion à la Charte du mouvement. Cette charte que nous avons tout de suite trouvée enthousiasmante, avec ce style franc et direct, qui ne s'embarrasse pas de périphrases. Cette charte, certes exigeante, mais si motivante pour un jeune couple qui vient de se marier et qui souhaite mettre le Christ à la première place et trouver le bonheur dans son union.

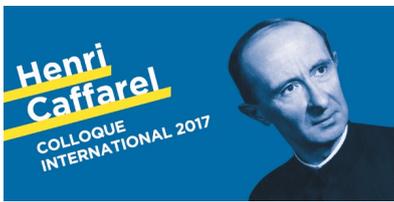
Pour faire partager la richesse des découvertes du père Caffarel sur le sens du mariage chrétien, il y a bien sûr cette Charte dont nous fêtons les 70 ans de la promulgation et sur laquelle nous nous appuyons tout au long de cette intervention. Mais nous avons également la chance de disposer d'un grand nombre d'articles et de conférences, dans lesquels le père Caffarel est venu préciser, compléter, cette règle et relire le développement du mouvement.

Alors, si vous le voulez bien, faisons cette relecture de la spiritualité des Équipes Notre-Dame à la lumière des écrits du père Caffarel.

1. Le couple chrétien appelé à la sainteté

Quand on parle des Équipes Notre-Dame, on parle souvent du devoir de s'asseoir ou de la prière conjugale qui font partie des « points concrets d'effort », ces engagements pris par les couples du mouvement. Ils sont certes sa « marque de fabrique », mais il serait réducteur de commencer à parler de ces aspects pratiques sans évoquer en premier lieu l'enjeu du sacrement de mariage.

En 1959, lors du rassemblement de Rome, le Père Caffarel évoquant la mise en place de la Charte disait :



Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

« *Quelles orientations fallait-il donner à cette Règle ? Plus mystique, mettant l'accent sur l'idéal évangélique ? Plus juridique, déterminant des obligations ? Sans doute fallait-il joindre les deux points de vue.* »¹

« *L'orientation mystique* » est ô combien présente dans l'introduction de la Charte :

« *Ils ambitionnent d'aller jusqu'au bout des engagements de leur baptême.*

Ils veulent vivre pour le Christ, avec le Christ, par le Christ.

Ils se donnent à lui sans condition.

Ils entendent le servir sans discuter.

Ils le reconnaissent chef et Seigneur de leur foyer.

Ils font de son Évangile la charte de leur famille.

Ils veulent que leur amour, sanctifié par le sacrement de mariage, soit :

- une louange à Dieu,

- un témoignage aux hommes leur prouvant avec évidence que le Christ a sauvé l'amour,

- une réparation des péchés contre le mariage. »

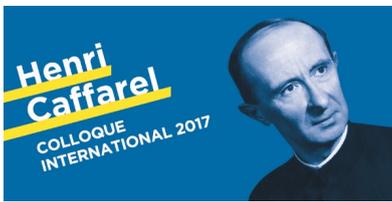
C'est bien là l'intuition du père Caffarel et des premiers couples qui sont allés le chercher pour qu'il les aide à cheminer, le charisme fondateur du mouvement. Même si ce n'est pas écrit explicitement dans la Charte, le couple marié est appelé à la sainteté, dans et par le sacrement de mariage.

Voici ce que disait le père Caffarel lors de la même conférence à Rome en 1959 : « *Peu à peu se dégage la place éminente du mariage dans le grand dessein de Dieu. Il nous apparaît tout ordonné à la gloire du Seigneur. Ses fins sont en effet la multiplication des fils et filles de Dieu, l'entraide des époux dans la poursuite de la sainteté.* »

Mais qu'est-ce que la sainteté ? Dans un article de *L'Anneau d'Or* de 1963, le père Caffarel écrit : « *un saint n'est pas avant tout, comme beaucoup l'imaginent, une manière de champion qui accomplit des prouesses de vertus, des performances spirituelles. C'est d'abord un homme séduit par Dieu. Et qui livre à Dieu sa vie entière.* » (*L'Anneau d'Or*, n° spécial 111-112, mai-août 1963). Cette définition nous rappelle le récit qu'il fit de sa propre rencontre avec le Christ en mars 1923 : « *À vingt ans, Jésus Christ, en un instant, est devenu Quelqu'un pour moi.* »

Ainsi la vocation du couple marié est de permettre à chacun des conjoints de se laisser séduire par Dieu afin de vivre ce que le père Caffarel appelle « *le vrai mariage de l'âme avec son Dieu* ». « *La croissance spirituelle précisément dans et par le mariage* » permet au Christ d'appeler chacun des conjoints à cette union totale avec lui, selon son cheminement personnel. En effet, pour le père Caffarel, il ne s'agit pas nécessairement d'un cheminement simultané des époux comme il le précise dans le même article de 1963 : « *Trop d'époux ne le comprennent pas qui, avec une touchante, et surtout naïve, bonne volonté, prétendent cheminer du même pas sur la route spirituelle, éviter de se distancer, s'attendre l'un l'autre. Que chacun réponde hardiment aux appels du Seigneur ! Ce n'est pas en s'approchant de lui que l'on risque de s'éloigner de son conjoint* ». Si cet appel peut dérouter, bousculer l'amour humain, il n'en est pas moins

¹ Henri CAFFAREL, « Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame », *L'Anneau d'Or*, n° 87-88, mai-août 1959, p. 239-256.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

une étape nécessaire pour l'union totale avec le Christ. De cette intimité avec le Christ naît alors un nouvel amour au sein du couple. Mari et femme s'aiment désormais avec le même amour que celui que le Christ leur porte. Citons encore le père Caffarel : « *Je l'aime ce conjoint avec le cœur du Christ et c'est bien d'amour conjugal que je l'aime* ». Ce nouvel amour n'a alors d'autre objectif que de permettre à son conjoint de faire lui aussi un don total de sa vie au Christ.

La relation au Christ se réalise particulièrement dans l'Eucharistie. Le foyer qui y vit l'offrande de son union participe au sacrifice du Christ. Le père Caffarel écrit : « *L'eucharistie a un rôle primordial à jouer pour renforcer l'union de ceux que Dieu a unis par le mariage. Non pas seulement pour sanctifier chacun des conjoints, [...] mais pour resserrer et sanctifier le lien lui-même qui les unit.* » (*L'Anneau d'Or*, n° 117-118, 1964). Et encore : « *L'union entre deux êtres, vous le savez bien, vaut ce que vaut ce qu'ils mettent en commun. Or vous qui puisez dans l'eucharistie la vie même du Christ, c'est cela, cette vie du Christ, que vous avez d'abord à mettre en commun. Et cette vie en vous est joyeuse connaissance du Père, jaillissement d'amour filial.* »

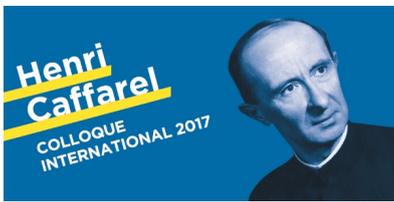
Pour le père Caffarel, l'appel à l'union personnelle de chacun des époux avec le Christ grâce à sa croissance spirituelle au sein de son couple est valable pour tous les couples, ceux qui vivent en harmonie mais également ceux qui peinent. Dans tous les couples unis par le sacrement de mariage, que ce soit dans les joies ou dans les souffrances, « *la grâce y est au travail pour amener chacun à rencontrer le Christ vivant* ». Le sacrement de mariage est donc bien plus qu'« *un secours de Dieu pour guérir l'amour humain, l'enrichir, le faire plus heureux et plus durable* » : c'est l'alliance du Christ et du foyer. Si la qualité humaine du mariage n'est pas une fin en soi mais un moyen pour permettre à chacun d'accomplir ce chemin vers la sainteté, elle doit néanmoins être soigneusement entretenue pour que la grâce puisse se répandre car selon le père Caffarel « *seule une vie conjugale vécue en plénitude permet au sacrement de produire ses fruits.* »

Le père Caffarel n'a eu de cesse d'approfondir le sens chrétien du mariage et l'idéal auquel chaque couple est appelé, que nous venons d'essayer de résumer en quelques phrases. Mais il n'a eu également de cesse de proposer une pédagogie pour aider les couples à cheminer pas à pas, à leur rythme, vers cet idéal, compatible avec leur état de vie. La Charte en est la traduction.

2. Les points concrets d'effort, un moyen au service de cette vocation

La Charte des Équipes Notre-Dame propose donc des moyens concrets pour vivre pleinement le sacrement de mariage. Elle a été rédigée lorsque, quelques années après les premières réunions de foyers, comme on les appelait à l'époque, le père Caffarel a ressenti le risque d'un affadissement du mouvement c'est-à-dire que le mouvement ne soit pas fidèle à l'idéal que nous venons de présenter. Voici ce qu'il disait devant les responsables régionaux européens en 1987 à Chantilly : « *C'est à ce moment-là que j'étais amené à réfléchir, à me poser la question, comment se fait-il que les religieux cheminent tout au long de leur vie vers la sainteté, sans retombée, sans découragement, sans abandon, mais c'est qu'ils ont une règle. Et cette idée m'est venue à l'esprit, à laquelle je me suis arrêté et dont j'ai parlé aux autres : "Mais si nous voulons éviter un effondrement ou au moins une facilité, ne faudrait-il pas que nous ayons une règle ?" Et c'est en 45, 46, 47 que nous avons pensé à la Charte* ».

La Charte a ainsi donné un cadre à l'ensemble des équipiers. Elle a défini un certain nombre d'obligations comme on les appelait alors, au premier rang desquels se trouve ce que l'on appelle désormais les points concrets d'effort. Au fil des années, le père Caffarel a été amené, sur la base de l'expérience, à les faire évoluer légèrement, plutôt dans le sens du renforcement des exigences, car comme il le disait et le



Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

pratiquait : « *soyez exigeant, vous ne décevrez jamais* ». Les points concrets d'efforts ont trouvé leur définition actuelle dans un document de 1977, complémentaire à la Charte intitulé « *Qu'est-ce qu'une Équipe Notre-Dame ?* » :

Les six points concrets d'effort sont les suivants :

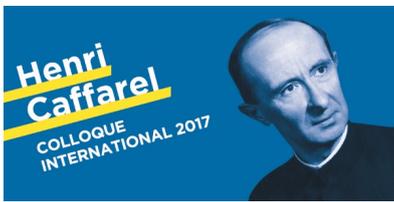
1. Écouter régulièrement la Parole de Dieu
2. Se ménager chaque jour le temps d'un vrai "Tête à Tête" avec Dieu (oraison)
3. Se retrouver chaque jour ensemble, mari et femme, dans une prière conjugale (et si possible familiale)
4. Trouver chaque mois le temps d'un vrai dialogue conjugal, sous le regard du Seigneur : le devoir de s'asseoir
5. Se fixer une règle de vie et la revoir chaque mois
6. Se remettre chaque année en face du Seigneur pour faire le point au cours d'une retraite d'une durée d'au moins 48 heures, vécue si possible en foyer.

Quand on présente les points concrets d'effort, il est important d'indiquer qu'ils ne sont pas une fin en soi. Ce sont, bien sûr, des moyens proposés par le mouvement pour permettre à chaque équipier et chaque couple de progresser spirituellement. Comme disait le Père Caffarel, à Rome en 1959 : « *Ai-je besoin de préciser une fois de plus que la Charte n'est pas une fin, un absolu ? Si l'on nous démontre qu'une des obligations ou une des méthodes n'est pas un moyen de faire progresser dans la charité l'ensemble des foyers, immédiatement elle sera retirée ou corrigée.* »²

On peut retenir deux grands axes dans ces points concrets d'effort : ceux qui invitent à la relecture et à la conversion et ceux qui visent à renforcer l'intimité avec le Christ, les deux étant étroitement liés dans un seul et même but : mettre le Christ au cœur de la vie du couple.

- Le devoir de s'asseoir est le premier point concret d'effort instauré par le père Caffarel, dans un éditorial de *L'Anneau d'Or* en 1945. C'est sans doute aussi celui qui est le plus connu des couples même hors du mouvement. S'il est souvent évoqué lors des préparations au mariage, c'est sans nul doute parce qu'il est d'une grande richesse humaine et spirituelle. Le devoir de s'asseoir prend sa source dans la parole du Christ : « *Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?* » (Luc, 14, 28). Il s'agit de prendre rendez-vous, mari et femme, une fois par mois pour un temps de pause, de relecture et d'orientation de leur vie sous le regard de Dieu, c'est-à-dire de réserver tous les mois un temps pour laisser l'Esprit Saint les éclairer sur leur vie et leur permettre de renouveler leur alliance. Le père Caffarel, en fin observateur des couples, a compris le danger que la routine et les préoccupations font courir à l'union conjugale. Si le père Caffarel avait uniquement proposé en 1945 de prendre un temps de dialogue conjugal, cela aurait déjà été novateur, tant la communication au sein du couple est indispensable pour s'accorder dans la durée. Mais le devoir de s'asseoir a une dimension spirituelle supplémentaire, qui ne se limite pas à un échange de vue, puisqu'il est placé sous le regard du Seigneur. On pourrait parler d'un échange à trois, ou pour citer le père Caffarel, « *un pèlerinage aux sources* » de l'amour du couple, pour mesurer le chemin parcouru et confronter la réalité du quotidien à l'idéal entrevu lors de la préparation du mariage. Le père Caffarel parle même « *d'examen de conscience* » de la famille. Avec le recul, nous ne pouvons qu'admirer la pertinence de cette proposition. Elle est un secours précieux à tous les stades de la vie conjugale, aussi bien dans les premières années du mariage, lorsqu'il faut apprendre à s'ajuster et à mener de front vie professionnelle et familiale

² Henri CAFFAREL, *ibid.*



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

mais également plus tard quand on peut se laisser gagner par l'habitude. De nombreux couples peuvent témoigner de l'aide apportée par le devoir de s'asseoir pour maintenir ou reprendre le dialogue dans les périodes difficiles ou encore pour prendre à deux des décisions importantes.

- Le choix d'une règle de vie qui est proposé aux équipiers est, d'une certaine façon, le même exercice que celui du devoir de s'asseoir, mais fait individuellement. Il consiste à relire le mois écoulé afin d'identifier un point de sa vie à convertir pour se rapprocher du Christ. Ce point concret d'effort fait directement référence à la vie monastique dont la Règle garantit l'équilibre entre les différentes activités et les relations au sein de la communauté. Le choix d'une règle de vie, avec ou sans l'aide de son conjoint, parfois après discussion au cours du devoir de s'asseoir est pour le père Caffarel aussi une incitation à l'accompagnement spirituel, puisque la Charte indique que « *le conseil et le contrôle d'un prêtre sont souhaitables* ».

- La retraite annuelle que propose la Charte a également été voulue par le père Caffarel comme un temps de prière et de relecture. Les couples sont invités pendant une durée « *d'au moins 48 heures* » à prendre de la distance par rapport au quotidien afin de favoriser le dialogue avec le Christ et avec son conjoint. Comme les thèmes étudiés pour chaque réunion d'équipe, la retraite annuelle a également été pensée comme un temps de formation, afin que chaque couple ait le souci d'approfondir les richesses de la foi chrétienne.

- Un autre point essentiel de la charte est la prière conjugale et si possible familiale. Dans un article paru dans *L'Anneau d'Or* en 1961³, le père Caffarel rappelle que le sacrement de mariage consacre le couple au Christ en tant que couple et pas seulement en tant que deux personnes. Par sa prière, mais plus généralement par toute sa vie, le couple chrétien, comme tout baptisé, rend grâce à Dieu. Mais, par son mariage, le couple fait alliance avec le Christ et lui permet de prier son Père et d'intercéder pour le monde avec et à travers lui. C'est en cela que, par le sacrement de mariage, le couple chrétien devient une « *église en réduction* » selon l'expression de saint Jean Chrysostome.

Voilà ce que dit le Père Caffarel : « *Et le soir quand cet homme et cette femme prient au pied de leur lit, c'est la prière de son Fils bien aimé que le Père des Cieux entend, parce que, dans leur cœur, l'Esprit du Christ inspire leurs sentiments* ».

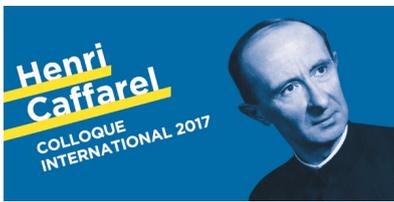
La prière conjugale consiste donc avant tout à laisser l'Esprit Saint résonner dans le cœur de chacun sans autre but que de louer Dieu. Voilà ce qui libère de nombreux couples des réticences naturelles qu'ils peuvent avoir à ouvrir cette part si intime de leur âme même devant leur conjoint.

En outre, la prière conjugale, même si ce n'est pas son but premier, porte de nombreux fruits dans la vie des couples qui prient ensemble. « *C'est un des grands facteurs de l'unité spirituelle et même de l'unité tout court entre époux* ». Elle stimule la croissance spirituelle de chacun, invite à la mission et à l'ouverture aux autres. Elle facilite le don de soi et le pardon quand il est nécessaire. Elle stimule la vie spirituelle personnelle.

Pour le père Caffarel, « *si tous les foyers chrétiens étaient convaincus de l'importance de la prière conjugale ; si dans tous ces foyers, la prière conjugale était vivante, il y aurait dans le monde un prodigieux accroissement de joie, d'amour et de grâce* ».

La prière familiale vécue dans le prolongement de la prière conjugale est source de grandes grâces pour cette petite église domestique qu'est la famille. Elle est signe de la présence du Christ en son sein et par là au cœur du monde. Elle reflète la cohérence et l'unité de la vie des époux en associant à la prière du

³ Henri CAFFAREL, « Le foyer chrétien », *L'Anneau d'Or*, n° 98, mars-avril 1961, p. 132-143.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

couple leurs enfants, don de Dieu et fruit de leur amour. La prière familiale, comme la prière conjugale, porte de beaux fruits en contribuant à l'unité familiale. Elle invite les enfants à développer une vie spirituelle propre en leur donnant l'habitude de mettre Dieu en premier dans leur vie. Elle est sans doute plus facilement instaurée dans les familles lorsque les enfants sont petits mais a tout son sens lorsqu'ils grandissent, en continuité de l'Eucharistie dominicale et des sacrements. Elle fait le lien entre la vie de la famille et celle de l'Eglise.

En 1970, le père Caffarel a souhaité ajouter deux nouveaux points concrets d'effort, lors du rassemblement international de Rome, suite au discours du Pape Paul VI aux Équipes Notre-Dame : l'écoute de la Parole de Dieu et l'oraison.

Le père Caffarel était convaincu des bienfaits de la lecture régulière de la Parole de Dieu. Voici ce qu'il disait pour justifier cet ajout « *Nous verrons alors les miracles qu'opère la Parole de Dieu, car elle est créatrice : elle fait vivre ceux qui s'ouvrent à sa vertu, elle fait surgir la joie au foyer.* ».

Lors de cette conférence, il demande également à chaque équipier de réserver au minimum dix minutes par jour à l'oraison en disant : « *où manque la prière intérieure, tout dépérit ; où il y a prière, tout renaît, tout murit* ».

Ce double ajout avait pour but de renforcer l'intimité des époux avec le Christ, afin qu'ils Le connaissent vraiment pour pouvoir témoigner des merveilles de Dieu dans leur vie.

3. La vie d'équipe

Peut-être certains sont-ils surpris qu'à ce stade, nous n'ayons pas parlé de l'équipe. C'est que la réalité centrale de la Charte, c'est le couple. Le Père Caffarel disait : « *Le couple, c'est l'œuvre de Dieu.* ».

Et comme le disait le pape Pie XI, « *l'entraide entre époux est une des fins essentielles du mariage* ».

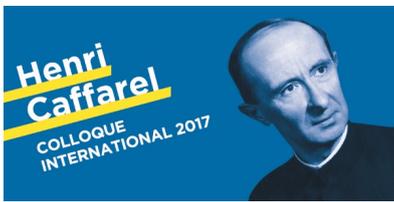
Ceci dit, le couple, si motivé soit-il, ne peut avancer tout seul. Il a besoin d'aide. C'est ce que rappelle la Charte : « *Parce qu'ils connaissent leur faiblesse et les limites de leurs forces, sinon de leur bonne volonté, parce qu'ils expérimentent chaque jour combien il est difficile de vivre en chrétien dans un monde païen et parce qu'ils ont une foi indéfectible en la puissance de l'entraide fraternelle, ils ont décidé de faire équipe.* »

C'est le rôle de l'équipe au sein de laquelle chaque couple va s'entraider matériellement et surtout spirituellement. L'équipe regroupe de 4 à 7 couples et un conseiller spirituel. Il est important de noter que les équipiers ne se choisissent pas ce qui est souvent une belle occasion d'expérimenter la charité fraternelle.

La charte précise la quadruple exigence de l'amitié fraternelle : « *donner, recevoir (c'est plus difficile que de donner), demander (c'est plus difficile encore), savoir refuser (la simplicité de demander ne peut exister là où on n'a pas la simplicité de refuser le service demandé, quand il ne peut pas être rendu sans une trop grande difficulté)* ». Cette entraide se traduit en particulier dans la réunion d'équipe.

Le père Caffarel disait en 1959⁴ : « *Tous les moments et toutes les activités de la réunion mensuelle sont orientés vers cette entraide fraternelle : le repas et la "mise en commun" où l'on se fait part des nouvelles, joies, peines, échecs et succès, où l'on se demande conseils et secours ; le "partage", ce moment cruel et bienfaisant où chacun rend compte de la façon dont il a respecté les obligations de la Charte. La prière et l'échange de vues sont à voir également dans cette optique de l'entraide entre foyers...* ». Chacun partage

⁴ Henri CAFFAREL, « Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame », *L'Anneau d'Or*, n° 98, mars-avril 1961, p.239-256.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

humblement et en vérité, en fonction de son parcours personnel ses joies et ses difficultés et reçoit à son tour ce que partagent les autres équipiers.

Si l'on en restait là, l'entraide entre équipiers, si belle soit-elle, pourrait néanmoins être perçue comme un « échange de bons et loyaux services ». Lors du rassemblement de Lourdes en 1965, le père Caffarel a donné une conférence magnifique montrant le vrai sens de l'entraide entre équipiers. Il s'agit de répondre à la demande pressante du Christ la veille de sa Passion : « *Mes petits-enfants, je n'en ai plus pour longtemps à être parmi vous... Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; oui, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn, 13, 33-35)⁵. Le père Caffarel demandait donc à chaque équipier de faire dans le cadre de l'équipe l'expérience de la charité fraternelle, pour être capable d'aimer plus largement.

Et cette charité fraternelle va au-delà d'un apport mutuel et même d'une simple amitié. Elle s'affermi dans la persévérance, dans la durée, même quand après quelques années d'équipe, l'enthousiasme des débuts parfois s'estompe. Lors de cette conférence de 1965, le père Caffarel disait : « *Je souhaiterais que vous reteniez bien ceci : une équipe Notre-Dame est un groupe de foyers où l'on s'initie à cet amour fraternel. Rude initiation souvent, car dans le dialogue avec les autres on apprend à se connaître soi-même, et ce que l'on découvre n'est pas toujours flatteur. On est comme contraint de faire l'apprentissage de vertus difficiles. Que de fois, pour avoir le courage de persévérer, il faudra laisser retentir en soi la consigne du Christ : "Mes petits-enfants, comme je vous ai aimés, aimez-vous !"* ».

L'objectif de la vie d'équipe est de « *s'aimer les uns les autres pour parvenir à mieux aimer Dieu* ».

Conclusion

Voilà donc brièvement dressé le panorama de la spiritualité du couple chrétien proposé par le père Caffarel, pour cheminer vers la sainteté. Une proposition certes édifiante et exigeante, mais adaptée à la réalité de la vie des couples, ceux de 1947, et plus encore ceux d'aujourd'hui, dont les parcours et les pratiques religieuses sont très variés, mais dont la volonté de réussir leur vie de couple est profonde et très marquée par les échecs des couples qui les entourent. Qu'il s'agisse de la vie personnelle, de la vie de couple ou de la vie d'équipe, le Christ est au centre de la spiritualité des Équipes Notre-Dame. C'est lui qui appelle chaque couple à le suivre, même si tous n'en sont pas forcément conscients au départ. « *Viens et suis moi* » (Mt 19, 21). Grâce au père Caffarel, le mouvement, propose depuis 70 ans, un chemin de progression, avec des moyens concrets, pour avancer pas à pas, avec l'aide d'autres couples équipiers, vers le Christ. Ce chemin conduit et aide les couples des Équipes Notre Dame à s'engager au service de l'Église et du monde pour devenir missionnaires. Pour conclure avec les mots du père Caffarel : « *Comme l'Église, dont il est une cellule, le véritable foyer chrétien ne peut pas ne pas être animé d'une ardente aspiration missionnaire* ».

⁵ Henri CAFFAREL, « Les Équipes Notre-Dame au service du commandement nouveau », *L'Anneau d'Or*, n° 125, septembre-octobre 1965, p. 377-389.